printemps des sciences

Sciences en tête 13 - 19 mars 2006

ULB

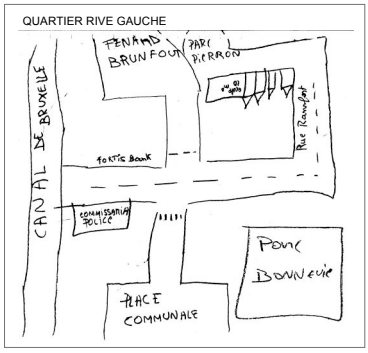
QUARTIERS EN RENOVATION ET CARTES MENTALES :
MOLENBEEK : QUARTIER MARITIME ET RIVE GAUCHE

D. Bonami, X. Courtois, E. Debroe, C. Hertsens
Département de Géographie

À partir des cartes mentales réalisées par la population interrogée dans les quartiers maritime et rive gauche, nous avons relevé des caractérisitques communes. Dans les deux cas, on remarque que la vision du quartier se résume essentiellement à une rue principale : la chaussée de Gand (pour le quartier Rive Gauche) et la rue de Ribaucourt (dans le cas du quartier maritime).

On peut y trouver quelques rénovations et constructions de lofts attirants des jeunes adultes belges de souche.

C'est à partir de différents critères, que nous avons « classé » la population en quatre groupes que voici.



LES JEUNES D'ORIGINE ETRANGERE :

Les jeunes acceptent facilement de dessiner des cartes mentales, contrairement aux personnes âgées, ne parlant souvent peu ou pas le français.

Leurs cartes mentales : les éléments qui en ressortent le plus souvent sont la police (très présente dans le quartier Rive Gauche), la banque (bâtiment imposant et rénové), le métro, les parcs.

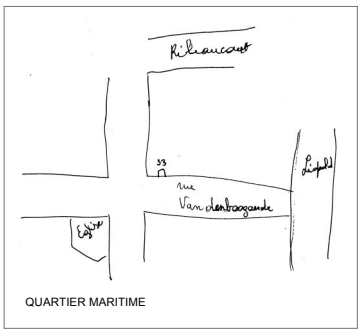
Ils ont cependant une représentation assez restreinte de leur quartier par rapport aux autres groupes et amplifient les éléments qui le déterminent.

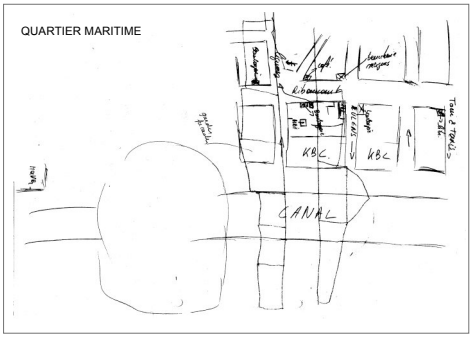
LES HABITANTS ÂGÉS D'ORIGINE BELGE :

Les « derniers » belges de souche, qui vivent dans le quartier depuis plus de 20 ans, ont une vision très négative du quartier.

Leurs cartes mentales : elles se résument à peu de choses comme par exemple les rues autour de leurs habitations.

Le déracinement ressenti par les habitants âgés d'origine belge est expliqué par la transformation du quartier suite à l'arrivée de populations immigrées et du changement d'atmosphère que cela entraîne. Ces habitants belge de souche ne participent de ce fait plus à la vie du quartier et n'ont qu'une seule envie, le quitter.





LES « LOFTEURS » :

Ils sont difficiles à joindre et ils participent peu à la vie du quartier.

Leurs cartes mentales : le Canal, les voies de communications et quelques commerces de première nécessité.

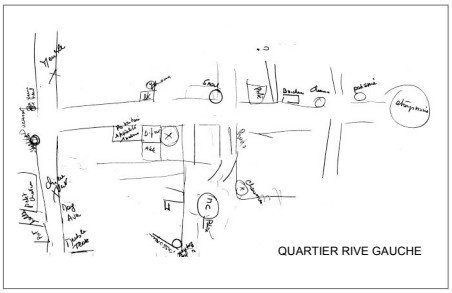
Leurs représentations du quartier sont dictées par les principales voies d'accès. Ceci met en évidence que leurs logements se résument à un « dortoir ».

LES NON-RESIDENTS :

Leurs motifs de fréquentations du quartier divergent. Ce groupe a donc une représentation assez hétérogène de ces quartiers.

Leurs cartes mentales : essentiellement les commerces, voies et moyens de communication.

Certaines zones leurs semblent peu sûres et sont dès lors absentes de leurs cartes mentales.



© Toute reproduction, même partielle, doit indiquer clairement le nom de tous les auteurs, le nom du Service/Département, ainsi que la mention « printemps des sciences 2006 - Bruxelles»

FACULTE DES SCIENCES
UNIVERSITE LIBRE DE BRUXELLES